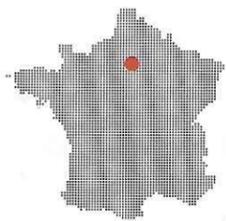


Les onze derniers compagnons



L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Texte : Henry WEILL - Photos : Chancellerie de l'Ordre de la Libération

Deuxième ordre national français après la Légion d'honneur, l'ordre de la Libération a été institué pendant la Seconde Guerre mondiale par le général de Gaulle, chef des Français libres. Ne comportant qu'un seul grade, il est destiné « à récompenser les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de libération de la France et de son Empire ». Ses titulaires ont droit au titre de compagnon de la Libération. Le général de Gaulle, fondateur de l'ordre en a été le seul grand maître.

DANS LA NUIT DU 10 AU 11 JUIN 1942, après une brillante résistance face à l'*Afrika Korps* de Rommel, Bir Hakeim¹ est évacué par les hommes de la 1^{re} brigade française libre du général Koenig. Les légionnaires de la 13^e demi-brigade de Légion étrangère (13^e DBLE) participent à cette "sortie de vive force". Le 10 juin prochain, à l'occasion du 75^e anniversaire de cet événement, la 13^e DBLE, compagnon de la Libération verra sa 4^e compagnie créée dans les jardins de l'Ordre de la Libération à Paris. À cette occasion, les légionnaires écouteront l'un des leurs, Hubert Germain (96 ans), lui aussi compagnon de la Libération et dernier officier vivant ayant participé à la bataille de Bir Hakeim, évoquer ces journées au cours desquelles les

Forces françaises libres furent encerclées et pilonnées par les troupes italiennes et allemandes. En soirée, une cérémonie se déroulera dans la cour d'honneur des Invalides, avec des représentants de chacune des compagnies. Les noms des 96 compagnons de la Libération de la 13^e DBLE seront cités.



Hubert Germain après El Alamein.



LA CRÉATION DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Au total, ils sont 1 032 hommes et 6 femmes à s'être vu décerner la Croix de la Libération ainsi que 18 unités combattantes et 5 villes. À l'origine, ne disposant pas de la Légion d'honneur, le général de Gaulle crée l'ordre de la Libération le 16 novembre 1940 par une ordonnance signée à Brazzaville. Aujourd'hui, onze compagnons sont encore en vie. Alain Gayet est décédé le 20 avril dernier et le plus âgé, Guy Charmot aura 103 ans, le 9 octobre prochain. Tous deux sont médecins. Les compagnons ont pour particularité d'avoir très tôt et individuellement refusé l'inévitabilité de la défaite militaire et politique de la France, en juin 1940. Il s'agissait pour la plupart de jeunes hommes qui, pour la majorité sortaient tout juste de l'adolescence.

Ils ont rejoint l'Angleterre, ne connaissant pas encore l'existence du général de Gaulle ou ont essayé en France occupée de "faire quelque chose". Ce quelque chose deviendra, au fil des mois, la Résistance intérieure. Outre-Manche ou en Afrique se fabriqueront les Forces françaises libres.

Fred Moore est l'un d'eux. Le 19 juin 1940, il quitte la France en bateau à voile en compagnie de son jeune frère et, de Bretagne, atteint après quelques péripéties l'Angleterre où, le 1^{er} juillet 1940, il s'engage dans les Forces Françaises Libres au titre des Forces

LES COMPAGNONS AUJOURD'HUI

Ils sont aujourd'hui onze compagnons de la Libération, mémoire vivante de cette époque à jamais gravée dans l'Histoire :

- Guy Charmot ;
- Daniel Cordier ;
- Yves de Daruvar ;
- Victor Desmet ;
- Constant Engels ;
- Hubert Germain ;
- Jacques Hébert ;
- Fred Moore ;
- Claude Raoul-Duval ;
- Pierre Simonet ;
- Edgar Tupët-Thomé.

LES UNITÉS DE L'ARMÉE DE TERRE, COMPAGNON DE LA LIBÉRATION :

- Bataillon de marche n°2 ;
- 13^e demi-brigade de Légion étrangère ;
- Bataillon d'infanterie de marine et du Pacifique ;
- Régiment de marche du Tchad ;
- 2^e régiment d'infanterie coloniale ;
- 1^{er} régiment d'artillerie coloniale ;
- 1/3^e régiment d'artillerie coloniale ;
- 1^{er} régiment de marche de Spahis marocains ;
- 501^e régiment de chars de combat.

le général de Gaulle. C'est une suite mais pas avec la même partition.» Dans le cadre des commémorations du 75^e anniversaire de l'ordre, le général Baptiste souhaite utiliser la figure de proue constituée par les compagnons pour sensibiliser les jeunes générations sur l'engagement. « Un jeune a toujours l'alternative entre un destin choisi et un destin subi. » ■

¹ Nom d'un point d'eau désaffecté situé au milieu du désert de Libye, au sud de Tobrouk.



Mont-Valérien, 18 juin 2012, commémoration de l'appel du 18 juin. De gauche à droite les compagnons de la Libération Fred Moore, Paul Ibos, Jacques Hébert, Louis Cortot, Henri Beaugé-Berubé, André Salvat, Yves de Daruvar, Daniel Cordier et devant Jean-Pierre Mallet

Mont-Valérien, 18 juin 2016, ravivage de la flamme lors de la commémoration de l'appel du 18 juin.



Fred Moore en 1942.

Le saviez-vous?

Les 5 villes, "compagnons de la Libération" sont : Grenoble, Nantes, Paris, Ile de Sein, Vassieux-en-Vercors. Ce sont elles qui doivent assurer la pérennité du deuxième ordre national.